

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **91 (1955)**

Heft 36

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *Cadet Roussel - Ecolier romand.* — **Vaud:** Election au Comité central S. P. V. — Poste au concours. — Commission Croix rouge de jeunesse. — Université populaire. — M. E. R. C. I. — **Genève:** U. I. G. M.: Le problème du recrutement. — U. A. E. E.: Assemblée générale du 23 septembre. — **Neuchâtel:** Comité central. — Université populaire. — Du rapport du directeur des écoles primaires du Locle. — S. S. M. G.: Publication des cours d'hiver

PARTIE PRATIQUE: *J'ai soif.* — **Fichier scolaire:** Le point le plus occidental de l'Europe.

Partie corporative

CADET ROUSSEL — ECOLIER ROMAND

Le Comité consultatif s'est réuni le 22 septembre à Lausanne, sous la présidence de M. Bonny, inspecteur scolaire à Peseux. La S.P.R. et la S.P.V. y étaient représentées.

Après avoir honoré la mémoire de M. Ed. Wasserfallen, ancien président du comité, décédé la veille, on apprend avec regrets que Mme Chenuz quitte la rédaction de *Cadet Roussel* après 17 ans d'activité pour nos journaux d'enfants. Nous nous associons à l'hommage qui lui a été rendu et la remercions au nom du corps enseignant de tout ce qu'elle a fait pour nos petits. Mme Madeline Chevallaz assurera la relève et nous savons qu'elle y mettra aussi tout son cœur.

L'ultime rapport de Mme Chenuz signale le succès du numéro de Noël avec sa frise, des histoires sans paroles illustrées par des élèves de l'Ecole Normale, et du concours où le chat battit le record d'affection contre chien, âne, cheval, tortue et même girafe.

Mme Schlemmer propose « la forêt » comme prochain concours collectif de l'*Ecolier romand*; on accepte avec enthousiasme, même les Genevois qui se plaignent de n'avoir que de petits bois. La « poupée hongroise » fut la vedette de l'exposition itinérante. Entièrement refondue, cette dernière va continuer son tour romand par le Jura bernois. Un vœu de Mme Schlemmer où nous pouvons quelque chose: que l'Ec. rom. soit de plus en plus un auxiliaire du maître tout en restant une lecture pour la maison.

Le rapport administratif de Mme Willener nous apprend que *Cadet Roussel*, au tirage, bat l'*Ecolier romand* par 13 000 contre 8 000. Nous transmettons volontiers au corps enseignant et aux associations, ainsi qu'au Bulletin, les remerciements qui leur furent prodigués.

M. Tauxe rappelle l'existence de *Benjamin*, qui n'est pas encore assurée par un minimum vital. Et pourtant, il suffit d'une carte à la Rue de Bourg 8 pour la commande; les invendus sont repris. Faites l'essai avec vos grands élèves, il en vaut la peine pour leur plaisir.

B. J.

VAUD**ÉLECTION AU COMITÉ CENTRAL S.P.V.**

Le président arrivera, à la fin de l'exercice actuel, au terme de son mandat de membre du C.C.

Les présidents de Sections voudront bien poser la question de son remplacement lors des assemblées d'automne.

Les noms des candidats proposés seront publiés dans le « Bulletin ».

POSTE AU CONCOURS

Jusqu'au 10 octobre 1955 :

Pully : Instituteur primaire supérieur.

Albums**COMMISSION CROIX-ROUGE-JEUNESSE**

Un très grand nombre de collègues nous ont demandé les albums étrangers que nous avons à disposition pour la correspondance internationale de leurs classes. Les albums de disques, en particulier, ont obtenu grand succès. Nous nous excusons auprès des collègues qui n'ont pas encore reçu l'album demandé, ils le recevront incessamment, dès que nous aurons renouvelé notre provision par l'intermédiaire de la Croix-Rouge.

Dans l'impossibilité de répondre individuellement à de nombreuses questions, nous informons nos collègues qu'on peut demander des albums confectionnés par les enfants des pays suivants :

Albanie, Argentine, Australie, Autriche Belgique, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Danemark, Rép. dominic., Egypte, Equateur, U.S.A., France, Grande-Bretagne, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Hongrie, Inde, Iran, Irlande, Islande, Italie, Japon, Luxembourg, Mexique, Nicaragua, Norvège, Nouv.-Zélande, Pakistan, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Roumanie, Salvador, Siam, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, Union sud-africaine, U.R.S.S., Uruguay, Venezuela, Yougoslavie.

Information

Un membre de notre commission se mettra à la disposition des sections, à leurs assemblées d'automne, afin de renseigner les collègues sur les moyens mis à notre disposition par Croix-Rouge-Jeunesse.

D'autre part, nous convoquons pour le 22 octobre 1955, à 14 h. 30, Restaurant du Gd. Pont, Lausanne, un collègue par district, à une séance d'information. Chaque section aura ainsi en permanence un membre apte à donner tous les renseignements concernant l'activité CRJ. ; ils garderont le contact avec notre commission afin d'aider ceux et celles qui désirent tenter des échanges d'albums au cours de l'hiver.

Nous prions les collègues auxquels nous ferons appel de bien vouloir accueillir favorablement notre convocation.

Nous serions reconnaissants aux *présidents de sections* qui ne l'ont pas encore fait de nous communiquer la date, le lieu et l'heure de leur assemblée, afin que nous puissions leur envoyer un membre de notre commission.

Service gratuit

Il est bien entendu que tous les envois se font gratuitement et que les albums que vous recevez deviennent la propriété de votre classe. Adressez vos demandes à

Roland Joost, inst., Begnins, président de la commission.

UNIVERSITÉ POPULAIRE

Notre U.P. de Lausanne — qui comprend en outre des Sections à Vevey-Montreux, Yverdon, La Côte — vient de publier son neuvième *Programme des Cours*, pour le semestre d'hiver 1955-1956.

Poursuivant l'œuvre utile et désintéressée commencée il y a quatre ans, l'*Université Populaire de Lausanne* s'efforce de « favoriser et de répandre le goût de l'étude ». Elle s'adresse « à tous ceux qui désirent acquérir une culture générale et à tous ceux qui désirent étendre leurs connaissances professionnelles. » Elle est ouverte à chacun ; aucun titre n'étant exigé. Les examens sont facultatifs ; une attestation est remise à ceux qui les réussissent.

Et voici la matière des Cours de cet hiver :

Quatre cours sont consacrés aux arts, cinq à la littérature, deux à l'histoire, trois à la philosophie et à la psychologie, trois au droit et à l'économie, huit aux mathématiques et aux sciences.

L'élève peut s'inscrire à tous les cours qu'il désire.

Le semestre d'hiver commence le 17 octobre 1955.

La cotisation semestrielle de 1 fr. donne droit au programme et couvre les frais d'inscription.

Finance de cours : 5 fr. par cours d'une heure par semaine ; 9 fr. par cours de 2 heures. (Ces prix sont réduits à 4 fr. et 7 fr. pour les membres de « l'Association de l'Université Populaire de Lausanne. »)

Nos collègues *Berthold Beauverd* et *William Maulaz*, maîtres primaires-supérieurs à Lausanne et Mézières sont membres du Conseil général de l'U.P. W. Maulaz est en outre membre du Comité de Direction.

A Lausanne, le secrétariat, rue Pichard 12, est à votre disposition pour tous renseignements complémentaires (tél. 22 43 48).

A Vevey : Adiva, Place de la Gare.

A Montreux : Office du Tourisme, Grand'Rue, 8.

A Yverdon : Bureau de renseignements, M. Chapuis, rue du Lac 1.

A Nyon : Librairie H. Chappalaz, rue de la Gare 1.

A Rolle : Union Vaudoise du Crédit, Grand-Rue, 78.

Ajoutons que, pour faciliter les élèves, les cours ont toujours lieu le soir, de 20 h. 15 à 22 h. (sauf quelques-uns de 18 h. 15 à 19 h.) La S.P.V., membre collectif de l'U.P.L., engage vivement ses membres qui le peuvent à profiter de ces cours, tous donnés par d'éminents professeurs.

E. B.

M.E.R.C.I....

M.E.R.C.I. M. E.R. C.I. à la manière Eclairieuse et du fond du cœur des Mûriers ou plutôt de ceux de sa directrice, des institutrices, monitrices et enfants de notre maison. Pourquoi ces trois mercis ? Pour tout !

Pour tout ce que les instituteurs et institutrices du canton ont fait pour nous : pour l'accueil si chaud et spontané lors du cours des Chevalleyres, pour les cadeaux reçus, si précieux, si généreux, si utiles de la Société Pédagogique vaudoise, de la Société des Travaux manuels, des C.E.M.E.A.; pour les conseils récoltés de part et d'autre, pour les encouragements rencontrés de gauche et de droite pour notre travail.

Pour nous, la classe dans un internat n'est pas un à côté, mais prend la première place dans la vie de l'enfant qui reçoit là, comme ses camarades de l'école publique, les habitudes d'une discipline qui le marqueront heureusement toute sa vie. Si nous ne pouvons pas forcer l'intelligence restreinte de nos fillettes qu'au moins elles trouvent aux Mûriers le goût du travail bien fait, les bases d'un caractère bien trempé, la force morale pour résister aux coups durs de leur existence.

L'intérêt que chacun d'entre vous porte aux « Mûriers » avec tant d'empressement et de gentillesse nous touche et nous persuade que nous avons des amis qui nous aident à sortir de notre solitude.

Nous aimons beaucoup les visites, venez donc nous voir, précisons : venez voir nos gosses jouer dans la maison de poupée montée par les C.E.M.E.A. ; venez le lundi assister à la confection d'un panneau collectif ou à la mise en train de l'imprimerie ; ou un jeudi, goûter le dessert des ménagères ! Venez !

En attendant nous vous souhaitons déjà un bon hiver de travail, en emportant un peu de cette douce chaleur d'automne qui remplira vos cœurs et les nôtres au service de nos enfants.

Edith Estoppey.

P.-S. — Voici — grâce à l'imprimerie dont vous nous avez fait don — ce qu'a imprimé Marie-Louise à votre intention :

Lorsque je regarde notre classe

« Horizon Bleu »,

Que je vois toutes nos peintures,

Et quand je pense à l'imprimerie

Je me dit : « Avec tout cela,

*Que me manque-t-il pour bien
travailler ?*

— Il ne me manque rien.

Que la bonne volonté. »

Marie Louise

GENÈVE

UIG-MESSIEURS — LE PROBLÈME DU RECRUTEMENT

Examens préliminaires du concours d'admission aux études pédagogiques
(septembre 1955)

Postes au concours : Ecole primaire :

classes ordinaires :	15 (15)*	messieurs
	20 (20)	dames

classes spéciales :	2 (2)	messieurs
	2 (2)	dames

Ecole enfantine :	15 (15)	dames
-------------------	---------	-------

* Entre () les chiffres de l'an dernier.

Examens de connaissances

	Inscrits	Réussites	Echecs
Ecole primaire :	—	—	—
cl. ord. : messieurs	19 (13)	9 (6)	10 (7)
dames	30 (31)	24 (22)	6 (9)
cl. sp. : messieurs	1 (2)	0 (2)	1 (0)
dames	7 (7)	5 (3)	2 (4)
Ecole enfantine	9 (14)	5 (10)	4 (4)

Détail des échecs lors des examens de connaissances

	Français	Dessin	Musique	Apt. phys.
Ecole primaire :	—	—	—	—
Messieurs	7 (4)	0 (1)	6 (4)	1 (1)
Dames	5 (4)	1 (4)	4 (6)	0 (1)
Ecole enfantine	3 (2)	1 (0)	0 (2)	0 (0)

Chez les messieurs, il y a eu trois échecs à deux disciplines, soit 1 français-apt. phys. et 2 français-chant.

Chez les dames (école primaire), il y a eu 2 échecs à deux disciplines, soit 1 français-chant et 1 français-dessin.

Examens d'aptitudes

	Inscrits	Réussites	Echecs	Admis
Ecole primaire :	—	—	—	—
cl. ord. : Messieurs	10 (13)	8 (12)	2 (1)	8 (12)
Dames	26 (28)	17 (24)	9 (4)	17 (24)
cl. sp. : Messieurs	2 (1)	1 (0)	1 (1)	1 (0)
Dames	4* (3)	2 (3)	2 (0)	2 (3)

Ecole enfantine : les examens ne sont pas terminés.

* Une candidate s'est désistée.

Ces chiffres ont été communiqués par M. Jotterand, directeur de l'enseignement primaire, lors de la séance de récapitulation des résultats des examens, le 3 octobre.

E. P.

U.A.E.E.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 SEPTEMBRE 1955

Le comité de l'association avait convoqué ce jour-là ses membres, afin de leur donner des éclaircissements, concernant le projet de revalorisation présenté récemment au Grand-Conseil, par le Département de l'Instruction Publique.

Un tableau noir à sa gauche et une craie blanche à la main, Mlle Schnyder nous présenta un exposé fort clair, ponctué par un impressionnant alignement de chiffres. Pour terminer, la présidente se plut à souligner combien M. Jotterand, prenant à cœur nos intérêts, avait travaillé pour nous. Elle rendit enfin hommage à l'attitude de nos

collègues de l'U.I.G., qui ont approuvé sans réserves le projet, projet qui prévoit pourtant des avantages financiers plus importants pour le corps enseignant enfantin que pour le corps enseignant primaire.

En seconde partie, Mlle Schnyder devait nous informer que ses nouvelles fonctions d'inspectrice l'obligeaient à abandonner la présidence de l'U.A.E.E., dont elle transmettait les charges à Mme Meyer de Stadelhofen. Elle nous dit avec beaucoup de gentillesse ses regrets de quitter un poste qui avait été pour elle un enrichissement et une source de joies, malgré les soucis qu'il comporte.

Mlle Hermatschweiler se leva alors, et notre interprète à toutes, remercia chaleureusement Mlle Schnyder pour l'énorme travail accompli pendant ses deux ans et demi de présidence, et pour son inlassable dévouement. Puis elle la félicita pour sa récente nomination à un poste où elle pourra donner toute la mesure de ses qualités.

Et la gerbe de glaïeuls offerte à Mlle Schnyder, vint mettre à cette assemblée, un point final rose. M.M.S.

NEUCHÂTEL

COMITÉ CENTRAL

Le Comité Central, après une longue trêve (la dernière séance avait eu lieu le 18 juin) s'est réuni le 1er octobre avec un ordre du jour copieux.

Il a eu à examiner la question de l'U.P.N. et la correspondance qu'elle a nécessité avec le Comité romand. Il faut trouver une formule qui pourrait donner la clef de l'impasse. Ce n'est point aisé, tant d'éléments contradictoires étant en jeu.

Le Département de l'I.P. a donné suite à notre demande d'entretien sur le problème des appréciations scolaires. L'entrevue aura lieu au Château, mercredi 5 octobre, en présence de la Commission de l'enseignement primaire. Y sont délégués : MM. Zwahlen, président et Ph. Zutter. C'est l'occasion de reprendre toute la discussion et les résultats d'une enquête dont il est extrêmement difficile de dégager la synthèse. Les propos sont si abondants et suscitent tant de considérations et de suggestions que l'heure avance. Nous nous voyons dans l'obligation de convoquer une séance de relevée. W. G.

UNIVERSITÉ POPULAIRE

Nous sommes fort réjouis par le succès des cours offerts par l'U.P.N. Le nombre des inscriptions dépasse de beaucoup les prévisions ; pour certains cours, on a même été dans l'obligation de limiter les inscriptions et d'en refuser.

Cette institution prouve donc avec éloquence qu'elle répondait à un besoin et que nos populations laborieuses sont avides d'augmenter leurs connaissances et de se cultiver. C'est tout à leur honneur et c'est un encouragement et un stimulant précieux pour les organisateurs. W. G.

DU RAPPORT DU DIRECTEUR DES ÉCOLES PRIMAIRES DU LOCLE SUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1954-1955

Mêmes constatations qu'à La Chaux-de-Fonds et ailleurs concernant l'augmentation du nombre des Classes :

En 1950 :	41 classes
En 1955 :	54 classes

Effectif des élèves par classe inchangé, soit : 26.

Difficultés de recrutement du personnel, analogues. Il fallut recourir à 16 « auxiliaires » (14 dames et 2 messieurs) pour que les 54 classes du ressort communal soient pourvues d'un titulaire. La proportion est énorme et montre éloquemment tout le sérieux de la pénurie persistante. A part trois Valaisannes, c'est à des institutrices mariées ou retraitées qu'on a fait appel.

Une vingtaine de membres du Corps enseignant ont suivi les cours organisés par la S.N.T.M.R.F. et le Département de l'instruction publique.

Après la regrettable dispersion des classes dans toute espèce de locaux de la ville, la construction du collège des Jeannerets est venue apporter la solution idéale à l'insuffisance des locaux.

67 000 bouteilles de lait ont été consommées par les élèves au cours de l'année scolaire.

Qu'il nous soit permis d'exprimer ici à M. Bütikofer, directeur, notre reconnaissance pour la fermeté et la clairvoyance qu'il sait si bien allier à une humeur charmante.

W. G.

SOCIÉTÉ SUISSE DES MAÎTRES DE GYMNASTIQUE

PUBLICATION DES COURS D'HIVER 1955

La Société suisse des maîtres de gymnastique organise, sous les auspices du Département militaire fédéral, les cours suivants pour le corps enseignant :

a) Cours de ski

1. Cours de répétition pour les instructeurs de ski suisses allemands du 16 au 18-12-55. Le lieu du cours sera fixé d'après les inscriptions.

Les instructeurs de ski romands qui doivent faire leur cours de répétition cet hiver s'annonceront pour le cours des Monts-Chevreuils.

2. Cours de ski pour le corps enseignant du 26 au 31 décembre 1955.

a) Morgins ;

b) Monts-Chevreuils (Classe préparatoire pour le brevet d'I.S. et cours de répétition pour les I.S. romands) ;

c) Wengen ;

e) Sörenberg ;

g) Flumsberg.

d) Grindelwald ;

f) Stoos ;

3. Cours préparatoire pour le brevet I.S. pour les candidats de langue allemande à Itios.

b) *Cours de patinage*

1. Zürich ;
2. Lausanne.

Remarques : Ces cours de ski et de patinage sont destinés aux membres du corps enseignant en fonction qui enseignent le ski ou le patinage ou participent à la direction de camps de ski. Toute inscription non accompagnée d'une attestation des autorités scolaires certifiant les renseignements ci-dessus ne sera pas prise en considération. Les débutants ne sont pas admis aux cours de ski.

Indemnités : allocation journalière de fr. 8.50, allocation de nuit de fr. 5.—, les frais de voyage, trajet le plus court du lieu où l'on enseigne au lieu du cours. Les I.S. effectuant leur cours de répétition recevront une indemnité journalière de fr. 5.—, une indemnité de nuit de fr. 5.—, le remboursement de leurs frais de voyage et une subvention de l'Interassociation pour le ski.

Les inscriptions sur format A 4, contiendront les renseignements suivants : nom, prénom, profession, année de naissance, le degré de la classe où l'on enseigne, l'adresse exacte, le nombre et le genre des cours d'été et d'hiver suivis dans la S.S.M.G. Les inscriptions sont à envoyer jusqu'au 15 novembre au plus tard au vice-président de la C.T., H. Brandenberger, Myrthenstr. 4, St. Gall.

CONFÉRENCE

donnée par Mme Jeanne Cappe, rédactrice de la *Revue documentaire internationale du Conseil de littérature de jeunesse*, à Bruxelles, le jeudi 13 octobre, à 20 h. 30, à l'Auditoire 15 du Palais de Rumine à Lausanne. Conférence placée sous la présidence de M. Chevalley ; sujet : *Nos enfants et leurs lectures.*

JEUNE LICENCIÉ

(lettres mod., Université de Bâle, longs séjours à l'étranger, avec maturité commerciale), en train d'accomplir un stage d'enseignement d'une année (29 leçons hebdomadaires dans un gymnase de Bâle), cherche place comme

professeur

(anglais, italien, allemand commercial, allemand, év. espagnol, sténographie Stolze-Schrey, dactylographie). - Entrée : 1^{er} avril 1956 ou plus tard.

Ecrire à **HANS STURZENEGGER**, 44 Arnold-Boecklinstrasse, c/o Fam. Moor, **Bâle**. - Tél. (061) 22 80 74.

POUR VOS CONCERTS ET SOIRÉES

Tout pour vos programmes : Les plus beaux choix à l'examen, tous genres de chœurs, toutes éditions. Editions nouvelles, rééditions d'œuvres anciennes.

BARBLAN, Pro Arte, Simplon 3, LAUSANNE

Partie pratique

J'AI SOIF

Élocution et vocabulaire au degré inférieur

Texte

« Nous avons attendu, le front dans le sable. Et maintenant, nous buvons à plat ventre, la tête dans la bassine, comme des veaux. Le Bédouin s'en effraye et nous oblige, à chaque instant, à nous interrompre. Mais dès qu'il nous lâche, nous replongeons tout notre visage dans l'eau.

L'eau !

Eau, tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte sans te connaître. Tu n'est pas nécessaire à la vie : tu es la vie. »

(St-Exupéry : Terre des hommes)

Questions

- Pourquoi ces hommes boivent-ils ainsi, « comme des veaux » ? Que leur est-il arrivé ?
- Peux-tu deviner où se passe cette histoire ?
- Que dit St-Exupéry de l'eau ? Pourquoi le dit-il ?

Exercices

- Trouve des mots de la même famille :
 Bébé **boit** son lait.
 Le lait, le thé, le vin sont des ...
 Monsieur X est un ...
 Sur la place des fêtes, on a installé une ...
 Le médecin m'a prescrit des ampoules ...
 Quelle mauvaise tisane ! Elle est vraiment ...
 Comment appelle-t-on un papier qui **boit** l'encre ?
 (boissons, buveur, buvette, buvable, imbuvable, buvard)
- Quelle expression choisirais-tu : avoir soif, être altéré, tirer la langue ou mourir de soif ?
 La soupe était **un peu** trop salée ; maintenant, j'ai ...
 Le dîner était **beaucoup** trop salé ; maintenant, j'ai ...
 Le chien a couru si longtemps qu'il ...
 Le voyageur perdu dans le désert ...
- Classe ces expressions, de la moins à la plus forte :
 j'ai soif — je tire la langue — je suis assoiffé — j'ai la gorge sèche — j'ai une soif inextinguible.
- A chaque mal son remède :
 Tu as soif : il faut ...
 tu as faim : ...
 tu as sommeil : ...
 tu as mal : ...

Quand tu auras bu, tu seras ...
 quand tu auras mangé ?
 quand tu auras dormi ?
 quand tu te seras soigné ?

(désaltéré, rassasié, reposé, guéri)

— Que sont :

du thé, du cacao, du lait ?	(boissons)
des légumes, un potage, un rôti, du pain ?	(aliments)
des pilules, des potions, des calmants ?	(remèdes)

— A chacun sa façon de boire :

Le petit chat ... son lait.
 Bébé ...
 Et l'agneau de la fable ?
 Et celui qui boit trop ?

(laper, téter, se désaltérer, s'enivrer)

— Comment bois-tu : (adverbes ou expressions)

un remède désagréable ?	(rapidement)
un bon sirop ?	(lentement)
du thé trop chaud ?	(par petites gorgées)
une potion amère ?	(d'un trait)

— Comment appelles-tu :

ce qu'on peut boire en une fois ?	(gorgée)
ce qu'on peut manger en une fois ?	(bouchée)
ce qu'on peut mettre dans une cuiller ?-	(cuillerée)
ce qu'on peut tenir dans sa main ?	(poignée)
ce qu'on peut mettre dans une pelle ?	(pelletée)

— Choisis l'expression qui convient :

je bois mon thé bouillant ...
 je ... un bon sirop
 le connaisseur ... divers crûs. Puis il en ... un.
 j'aime un bon café noir ; aussi je le ... avec délices.
 je suis altéré ; je bois ...
 pauvre malade ! On a eu grand'peine à lui faire ... sa potion.
 (boire à petites gorgées, savourer, goûter, déguster, siroter,
 boire à grands traits, prendre)

— Quelle sorte de boissons est-ce ?

du sirop, de l'eau ?	(froides)
du thé, du café ?	(chaudes)
de la limonade, de l'eau de Seltz ?	(gazeuses)
du vin, des liqueurs ?	(alcooliques)

— Trouve des noms de boissons : gazeuses... rafraîchissantes... chaudes... de tisanes... d'eaux minérales.

- Quelle boisson servirais-tu ?
 - au petit-déjeuner ?
 - à goûter ?
 - pendant un bon repas ?
 - avant ce repas ?
 - après ce repas ?
 - à un malade qui a de la fièvre ?
- Il fait chaud : que puis-je boire ?
Il fait froid : je préfère ...
- Trouve une ou deux autres manières d'exprimer la même idée :
 - J'ai une soif terrible. ...
 - Il buvait ce bourgogne à toutes petites gorgées. ...
 - En excursion, on boit souvent à même la bouteille. ...
 - (être altéré, déguster ou savourer, boire à la régالade)
- Qui boit le plus lentement :
celui qui sirote, celui qui lampe ou celui qui boit d'un trait ?
- Il fait chaud dans le champ ; les bouteilles attendent à l'ombre,
dans un panier.
Les moissonneurs ont grand'soif ; ils ... même ...
Mais bientôt, ils pourront ... Ils ...
Choisis : se désaltérer, mourir de soif, éteindre sa soif.
- Dans quoi boit-on :
le thé ? — le vin ? — du bouillon ? — lorsqu'on est en excursion ?
Dans quoi un petit enfant boit-il parfois ?
(tasse, verre, bol, gobelet, timbale)
- Dans quoi sert-on :
le café ? — le thé ? — le lait ? — le vin ? — le lait de bébé ?
le lait pour le thé ? — le cidre ? — l'eau ?
(cafetière, théière, pot, bouteille, biberon, petit pot, pichet, carafe)
- Quelle boisson pourrais-tu servir dans :
une coupe ? — un biberon ? — une flûte ? — un bol ? —
un gobelet ? — une chope ?
- Quelle différence fais-tu entre :
une tasse à café et une tasse à thé ?
une tasse à thé et une tasse de thé ?
- Comment un verre peut-il être ?
(bombé, évasé, taillé, côtelé)
- Complète cette série :
On sert le thé dans une théière.
Et le café ? — la soupe ? — le vinaigre ? — la moutarde ? —
le sel ? — le sucre ? — les sauces ? — les compotes ?

— Choisis l'adjectif qui convient :

Pour le chocolat, je prends une grande tasse ; pour le café ?
 Pour bébé qui casse tout, prenons le bol de porcelaine épaisse ;
 pour mon invitée, la tasse de porcelaine ...
 Attention ! ce verre est très ...
 Ce verre ne s'est pas cassé parce qu'il est ...

— Que peuvent boire ces gens ?

Jean avale d'un trait ...
 Josiane boit à toutes petites gorgées ...
 Je sirote ...
 Le touriste boit à la régale ...

(une potion, du thé très chaud, mon café, du thé froid)

— Classe en : **boissons alcooliques** — **boissons non alcooliques**

thé, sirop, bordeaux, limonade, eau de Seltz, kirsch, cacao,
 café au lait, jus d'orange, malaga.

— Des devinettes :

Je suis blonde ou brune et me couvre d'un joli chapeau de
 mousse blanche. Qui suis-je ?

(bière)

Je pique mais n'ai pas d'épines. Qui suis-je ?

(limonade)

— Des contraires :

du thé léger	...
de l'eau claire	...
de l'eau fraîche	...
du lait chaud	...
du lait cru	...
du vin vieux	...

(fort, trouble, chaude, froid, cuit, nouveau)

— Que faut-il faire ?

La tisane est trop amère ; on peut la ...
 Le lait est brûlant : laissons-le ...
 Ton thé est froid : je vais le ...
 Cette sauce est trop épaisse : il faudra l' ...

(sucrer, refroidir, réchauffer, éclaircir)

— Que fait le lait :

quand on oublie de le surveiller pendant sa cuisson ?
 quand il est brûlant ?
 quand il fait trop chaud, en été ?

(monter et déborder, fumer, tourner)

Que fait l'eau quand elle cuit ?

(bouillir)

— Trouve des mots de la famille de **bouillir** :

Quand l'eau bout, elle est ... Elle est en ...

On la fait bouillir dans une ...

Pour chauffer les lits, on y met une ...

A midi, on a servi un délicieux ...

L'eau de cette source sort en ... de terre.

(bouillante, ébullition, bouilloire, bouillotte, bouillon, bouillonnant)

— Qu'est-ce qui se forme :

sur le lait cru ? (crème)

dans l'eau qui bout ? (bulles)

au-dessus de l'eau qui bout ? (vapeur)

— Trouve un synonyme :

du café très noir ou du café ... (fort)

du thé très clair ou ... (léger)

du lait trop doux ou ... (sucré)

du lait sans crème ou ... (écrémé)

— Préparons le plateau :

Pour le café : une cafetière ... (tasses, sucrier, pot)

Pour le sirop : ... (bouteille, carafe, verres)

Pour le cidre : ... (cruche, verres)

— Ajoute les verbes :

Maman ... le thé bouillant dans les tasses. Elle ... un morceau de sucre et du lait.

Le sucre ... bien vite dans le thé chaud.

Le thé est si chaud qu'il ...

(verse, ajoute, fond, fume)

— Quelle expression choisis-tu au lieu de « un peu » ?

Voulez-vous du lait ? Oui, **un peu**, s'il vous plaît.

Versez **un peu** de ce remède dans un demi verre d'eau.

Prends **un peu** de ce sirop soir et matin.

Je n'ai bu qu'**un peu** de thé.

Tu n'as pas mis assez de thé ; ajoute-en **un peu**.

(larme ou nuage, quelques gouttes, une cuillerée, une goutte, une pincée)

— Comment appelle-t-on :

une boisson que l'on prend pour se rafraîchir ?

une tisane qui calme la toux ?

une eau qui contient des minéraux ?

un vin qui donne des forces ?

(rafraîchissante, pectorale, minérale, fortifiant ou tonique)

— Qu'est-ce qui mousse ? — pétille ? — glougloute ? — tourne ? -- monte ?

— Trouve un seul verbe au lieu de l'expression soulignée :

Veux-tu **verser ce vin d'un récipient dans l'autre ?**

Le lait va **passer par-dessus le bord** de la casserole.

Maman **passe son café dans un filtre.**

Elle **ôte la crème du lait.**

Monsieur Jean doit **mettre son vin en tonneau.**

(transvaser, déborder, filtrer, écrémer, entonner)

— Des mots de la famille de **breuvage** :

Les bestiaux ont soif : il faut les ...

Le paysan les mène à l'... C'est le moment de l'...

(abreuver, abreuvoir, abreuvement)

De la famille de **lait** :

On achète le lait à la ..., chez le ...

Blanchette est une bonne vache ...

Maman ... son bébé.

Pendant une semaine, je ne me suis nourri que de ...

(laiterie, laitier, laitière, allaiter, laitages)

Des charades

Le long de mon deux

S'arrête mon un.

Avant de boire,

On fait mon tout.

(train - quai : trinquer)

Mon un commence l'alphabet ;

A goûter, je mets mon deux dans mon trois ;

Mon tout ? C'est ce que fait maman pour son bébé.

(a - lait - thé : allaiter)

Il n'y a rien après mon un.

Mon deux borde lac et Rhône.

Mon trois se dégage d'un vin fin.

(bout - quai : bouquet)

Des textes

« Nous avons fait ce que nous avons pu : soixante kilomètres presque sans boire. Maintenant nous ne boirons plus. Est-ce notre faute si nous ne pouvons pas attendre bien longtemps ? Nous serions restés là, si sagement, à téter nos gourdes. Mais dès la seconde où j'ai aspiré le fond du gobelet d'étain, une horloge s'est mise en marche. Dès la seconde où j'ai sucé la dernière goutte, j'ai commencé à descendre une pente. »

« Nous avons recueilli une énorme quantité d'eau : deux litres peut-être. Finie la soif ! Nous sommes sauvés, nous allons boire !

Je puise dans mon réservoir le contenu d'un gobelet d'étain, mais cette eau est d'un beau vert jaune, et, dès la première gorgée, je lui

trouve un goût si effroyable, que, malgré la soif qui me tourmente, avant d'achever cette gorgée, je reprends ma respiration.»

(St-Exupéry : Terre des hommes)

« Grand-mère au réveil m'apportait le petit café. Vers les dix heures, elle me proposait un « petit cafétou ». La cafetière était en permanence dans la cendre chaude, et il n'y avait visite ni incident qui ne fût, pour grand-mère, occasion de puiser à l'inépuisable récipient. Combien absorbait-elle de tasses par jour ? c'était vertigineux. A mesure qu'elle m'en proposait de nouvelles doses, elle amenuisait l'objet en rognant le mot.

Dans l'après-midi, c'était une « petite tasse de cafétounet » et vers le soir, cela devenait si pitoyable qu'il fallait s'attendrir sur une si petite chose. « Allons, disait ma grand-mère, tu prendras bien avec moi une toute petite tasette de cafétounet joli peuchère ? » Et nous ingurgitions à toute occasion ces doses de café sélectionné, mélangé, filtré, moulu selon les rites. »

(G. Baissette : L'étang de l'or)

V. Minod.

Fichier scolaire.

94 PORT.

LE POINT LE PLUS OCCIDENTAL DE L'EUROPE

Ce point est situé à quelque 50 km. à l'ouest de Lisbonne, la capitale du Portugal. C'est un petit rocher de 50 m. de haut qui s'avance comme une proue dans l'Océan Atlantique et porte le nom de « Cabo da Roca », c'est-à-dire cap rocheux. Les Romains le connaissaient déjà et le nommaient le grand promontoire. Le cap rocheux est géographiquement le point le plus occidental de notre continent, celui qui est le plus rapproché de l'Amérique.

Sur ce roc dénudé et aride, s'élève aujourd'hui un phare moderne. Dans les parages fréquemment visités par les marins, il est là, pour indiquer, à travers les tempêtes et le brouillard, que les navires venant des Açores toucheront bientôt terre.

Aux installations du phare a été jointe une station de radio, émettrice et réceptrice, équipée d'une antenne élevée. Ce poste envoie aux navires de haute mer, des messages de toutes sortes. Ce poste capte aussi les appels de SOS lancés par les navires en danger et les transmet aussitôt aux stations des ports, ainsi qu'aux navires susceptibles d'aller à leur secours.

Les seuls habitants de ce promontoire battu par les flots sont les gardiens du phare auxquels une femme apporte tous les deux jours, les vivres et les objets indispensables à leur entretien. Elle les transporte à dos d'âne, du village le plus rapproché.

Le gouvernement portugais a fait ériger au-dessus de la pointe du cap Roca, une colonne de pierre, surmontée d'une croix blanche. Ainsi le symbole chrétien veille sans cesse sur ceux que les flots emportent et ramènent, leur rappelant la foi et l'espérance chrétienne.

Tiré de l'almanach Pestalozzi.

CAISSE D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT

Vevey
34, rue du Simplon

LAUSANNE
7, rue Centrale

Renens
21, rue de Lausanne

12 correspondants locaux dans le canton

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur

L'épargne d'aujourd'hui c'est l'aisance de demain

**Déménagements
Transports
Voyages**

} pour tous pays

Toutes formalités

Garde-meubles et entrepôts

LAVANCHY & Cie S.A. - LAUSANNE



Amateurs photographes

Savez-vous que vos films et copies
sont l'objet de soins toujours
attentifs ?

Maison spécialisée

A. SCHNELL & FILS

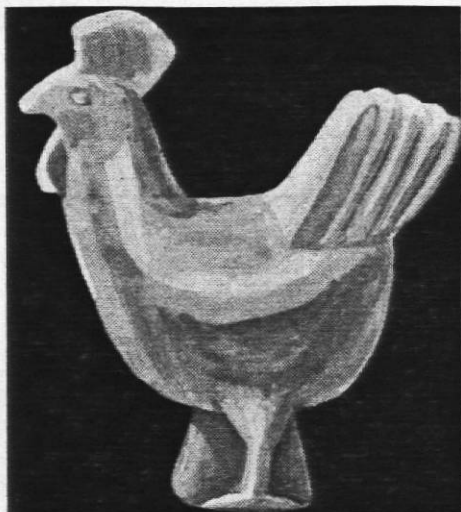
Place St-François 4

LAUSANNE

Photo

Projection

Ciné



Travailler à sa guise...

n'est-ce pas l'aspiration de chaque enfant ? En modelant la glaise selon leurs idées, nos jeunes apprennent à observer. A la vue de leurs petits ouvrages réussis, ils se débarrassent peu à peu de leurs complexes et du manque de confiance en soi-même.

La brochure de A. Schneider, instituteur à St-Gall, (Fr. 1.45) démontre qu'il est facile de modeler et explique clairement comment il faut s'y prendre. Vous trouverez encore d'autres détails dans la notice Bodmer « Essayez donc ! » (Fr. -.90).

Savez-vous que notre poterie est équipée d'installations très modernes ?

L'argile Bodmer est très malléable et ne s'effrite jamais. Les ouvrages modelés sont cuits de façon irréprochable dans nos nouveaux fours.

Demandez un échantillon de glaise à modeler et notre prospectus.

E. BODMER & CIE

Fabrique d'argile à modeler

Zurich 45

Töpfstrasse 20 Tél. (051) 33 06 55

A l'enseigne de la **Lampe Eternelle**

vous trouverez
un cadre accueillant



*Un bon vin
et des spécialités au fromage*

E. PAUTEX

Caroline 1

Lausanne



Moitié-moitié
et vacherin
Croûtes-maison

CAFÉ DU JORAT

Place de l'Ours Tél. 23 58 16
Lausanne M. Rastello-Mouret

Tricotages
et sous-vêtements de qualité

Weith
R. DE BOURG
LAUSANNE

Envois à choix

CAFÉ ROMAND

St-François

Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie

L. Péclat

Nationale Suisse

B e r n e

J. A. — Montreux



Pour toutes vos opérations
bancaires adressez-vous à

LA SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

GENEVE LAUSANNE
NEUCHÂTEL LA CHAUX-DE-FONDS
LE LOCLE NYON AIGLE MORGES

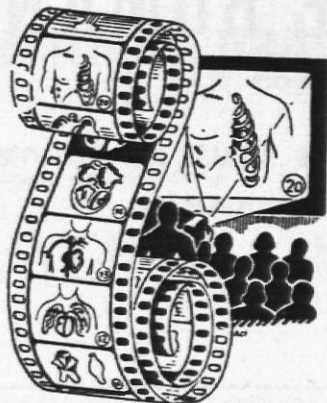
Capital et Réserves Fr. 235 millions



Kenzie-Lithinée

Eau de table de 1^{er} ordre

** Digestive **



«L'ÉNERGIE ATOMIQUE»

film-fixe en 2 bobines de 30 vues (= 60 vues)
avec texte commentaire de chaque vue (com-
prend 8 pages de texte). Les 2 films-fixes, en
boîte Bakelite, livret compris Fr. 9.—.

PHOTO POUR TOUS

5 Boulevard Georges Favon - GENÈVE

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces :

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux 11 b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



Meubles scolaires de conception moderne,
travail de haute qualité

Prospectus et offres par

CONDOR S. A. à Courfaivre

Téléphone (066) 37171

Orphelinat de Courtelary - Mise au concours

Ensuite de démission honorable du titulaire, la place de directeur de l'Orphelinat de Courtelary, est mise au concours. Traitement initial du directeur : Fr. 6 580.-. Traitement de la directrice : Fr. 2 400.-. Plus 12 augmentations annuelles et entretien complet de la famille. Caisse d'assurance des instituteurs. Entrée en fonction dès que possible. Exigences : brevet d'instituteur. Les postulations doivent être adressées à M. Henri Béguelin, président de l'Orphelinat, 82, Rue P. Charmillot, à St-Imier, jusqu'au 10 novembre 1955. Renseignements complémentaires à la **Direction de l'Orphelinat, Courtelary.**

8 octobre 1955

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Les albums du Père Castor : Chante Pinson, par R. Simon et P. François. Paris, Edit. Flammarion. 21 × 18 cm. 24 p. Images de Romain Simon. Prix : 200 fr. fr.

C'est un peu La Cigale et la Fourmi. L'Ecureuil travaille, amasse des provisions. Le Pinson chante et chante ; l'hiver venu, il a froid, tandis que l'Ecureuil, bien au chaud, s'ennuie. Il fait mander son ami et ils coulent ensemble des jours heureux.

Les albums du Père Castor : Roule Galette, par Nadia Caputo. — Paris, Flammarion. 21 × 18 cm. 24 p. Imagerie de Pierre Belvès.

Histoire d'une galette qui échappe aux deux vieux qui l'ont faite, échappe au lapin, échappe au loup gris, puis au gros ours, mais pas au rusé Renard. A. C.

Les petits chats désobéissants, par P. Woodcock. Paris, Edit. Gautier-Languereau, coll. « Les albums merveilleux ». 20,7 × 16,7 cm. 28 p. Ill. d'Adèle Werber et Doris Laslo.

Je connais beaucoup de petits garçons qui sont pareils aux trois minons de cette histoire en ce qu'ils n'aiment pas qu'on leur nettoie les oreilles, en ce qu'ils préfèrent se sauver et se cacher plutôt que de subir des choses ennuyeuses. Et pourtant, comme les petits chats, ils enten-

dront mieux les jolies musiques qui nous environnent s'ils ont les oreilles propres. A. C.

Quelle belle surprise ! Coll. « Les albums merveilleux ». Texte de Léonore Klein. Illustrations de Ruth Wood.

Annoncer une surprise à Jeannette, c'est susciter son impatience. (Il n'y a pas qu'une Jeannette au monde !) Chaque coup de sonnette, chaque bruit particulier la font tressauter : Ma surprise ! Et rien ne vient... Si, le soir, un jeune chien que rapporte papa. A. C.

Le petit train débrouillard. Coll. « Les albums merveilleux ». Texte et illustrations de Charlotte Steiner.

On a souvent besoin d'un tout petit train. De ce petit train modeste que n'encombrent pas les touristes, de cet humble train qui charrie le lait, les fruits, le bois, le charbon... sauf ce jour où l'express est en panne. Alors, joyeux, avec un brin de panache à sa locomotive, le petit train le supplée.

Heidi, fille des montagnes, adapté du roman de Johanna Spyri. Coll. « Les albums merveilleux ». Illustré par Steffie Lerch.

On connaît l'histoire de la petite fille éloignée de son grand-père, de son ami le chevrier. On sait son existence à l'étranger, près de la jeune Clara, et son ennui. Puis le retour dans sa chère montagne. Cet album en est un abrégé à l'usage des tout petits ; c'est dire que l'image y a la plus grande part. A. C.

Kipik et la Baleine, album à colorier, par René Berthoud. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 24 p. Ill. par René Berthoud. Prix : 50 ct.

On connaît les exigences du genre : pas trop de détails, pas trop de noirs, des surfaces plutôt larges. Ces conditions semblent ici satisfaites en général.

Une Baleine va trouver son ami Kipik l'Esquimau. En route, marsouins, dauphins, poissons volants, oiseaux la saluent au passage. Mais Kipik n'a que peu de temps le plaisir d'héberger son hôte considérable : il repart avec la baleine secourir des chasseurs entraînés sur un glaçon. Après divers épisodes, la Baleine quitte son ami pour regagner des mers plus au Sud. A. C.

L'anneau magique, par Alice Parisod. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Ill. par René Merminod. Prix : 50 ct.

D'une bague magique dont la perle suscite bonheur ou malheur selon son eau ; d'une belle Princesse qui a tout perdu, mais que les animaux des bois recueillent et protègent ; et d'un Prince qui, pressé par ses parents de se marier, abandonne la galerie de portraits entre lesquels il doit choisir sa Princesse pour le bois où vit la belle aux cheveux d'or.

Vous devinez le reste ?... Hum ! pas si simple, la suite ! La bague magique va encore sévir... Alors, lisez !

Série littéraire dès 9 ans.

A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

De la Terre aux étoiles, par Gaston Falconnier. Zurich : Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Couverture de Maurice Félix. Prix : 50 ct.

L'auteur a le don de rendre la science attrayante en la poétisant.

Le journaliste parisien Charton va-t-il vraiment partir en fusée pour la lune ? En tout cas, Gaston Falconnier, par un truchement de son choix, emmène ses jeunes lecteurs sur les chemins du ciel avec stations obligées sur les planètes, la voie lactée... et leur explique simplement et adroitement ce que sont les étoiles filantes, la lune ou les galaxies. Une leçon d'astronomie qui, par la grâce des comparaisons, instruit sans ennuyer. Depuis 12 ans.

A. C.

Raphaël, le petit berger, par Fred Nalis. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Ill. par David Burnand. Prix : 50 ct.

Dans la ferme des Martin dont le petit Daniel a autrefois disparu se réfugie le jeune Raphaël. L'enfant remplacera le gardeur de moutons qui vient de s'en aller. Mais, ce Raphaël, qui est-il ? d'où vient-il ? pourquoi et par qui est-il assailli ? Le paysan Martin et le bon docteur vont percer ce mystère.

Le thème est un peu usé et le style gagnerait à plus de soin.

Série littéraire depuis 12 ans.

A. C.

Agnès de Griuns, par Maurice Bonzon. Zurich, Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Illustré par Paul Wüst. Prix : 50 ct.

Ce récit se situe au XII^e siècle entre l'Avençon et le Pas de Cheville. Les Sarrasins dévastent les villages. Le seigneur de Griuns les taille en pièces, sauf un jeune qu'il épargne et ramène avec lui. Sa fille, Agnès, n'est pas insensible au charme et à l'adresse du prisonnier, bien qu'elle s'en défende. Son père est tué par la chute d'un arbre. Qui la protégera ? Le jeune Maure qui empêche l'enlèvement d'Agnès pas un oncle cupide. Et bientôt le Père Cyrille comprendra qu'un païen peut valoir un « baptisé ».

Série littéraire depuis 11 ans.

A. C.

De bâbord à tribord, par J. Lahitte et A. Cuinet. Paris, Edit. Delagrave. 21,5 × 13,5 cm. 224 p. Illustr. et planches en couleurs de H. Iselin.

Il s'agit d'un choix de lectures sur la mer et les marins, de textes et de mots réunis autour d'un centre d'intérêt. Les morceaux ont pour auteurs Alain Gerbault, Edouard Peisson, Roland Dorgelès, Paluel-Marmont, Roger Vercel, Henri Mantion, Pierre Loti, Claude Farrère, Paul Morand, Albert Londres, André Chevrillon, etc. Ils sont au nombre de 89, tous suivis de l'explication des quatre ou cinq mots les moins connus et de quelques questions obligeant à dégager les idées maîtresses du texte.

Cet ouvrage, simplement conçu, se termine par un lexique d'une douzaine de pages et constitue un complément appréciable de nos livres officiels de lecture, surtout en ce qui a trait à la géographie et aux sciences.

A. C.

L'épave mystérieuse, par Frank Crisp (texte français d'A. Valière). Paris, Edit. Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15 cm. 190 p. Superbes illustrations. 480 fr. fr.

La collection « Idéal-Bibliothèque » publie de très beaux livres. Excellent papier, reliure solide, magnifiques illustrations en noir et en couleur, textes choisis, histoires captivantes, ils ont tout ce qu'il faut pour plaire à nos jeunes lecteurs et nous pouvons les recommander chaudement à ceux qui s'occupent des bibliothèques scolaires.

De cette remarquable série, voici « L'épave mystérieuse » de Frank Crisp, une extraordinaire aventure de Jim Cartwright, le scaphandrier pêcheur de perles, et de son jeune cousin Dirk Rogers. Navigant dans les Mers du Sud, les deux garçons recueillent un mystérieux naufragé puis sont attaqués par des forbans dont ils deviennent les prisonniers. Mais la chance va tourner. Les pirates seront détruits par une sorte de miracle naturel et nos deux héros pourront mener à bien leur tâche et repêcher le trésor découvert dans l'Epave mystérieuse. H.D.

Courageuse Catherine, par Denis-François. Paris, Edit. Hachette (Idéal-Bibliothèque). 21 × 15 cm. 186 pages. Très joliment illustré. Prix : 480 fr. fr.

Curieuse comme le sont toutes les fillettes, la petite Catherine est entrée dans un parc mystérieux où elle rencontre un garçonnet qui lui demande de l'aider. N'écoutant que son bon cœur, Catherine prend en mains les intérêts de Xavier et elle réussira à rendre le bonheur au garçonnet après avoir fait — mais non sans peine — la conquête des terribles habitants du château. Une charmante histoire que nos fillettes liront avec délectation. H. D.

L'affaire Caius, par Henry Winterfeld (texte français d'Olivier Séchan). Paris, Edit. Hachette (Bibliothèque Verte). 17 × 12 cm. 192 pages. Illustré.

« Caius est un âne ! » Cette petite phrase, peinte sur une colonne du temple de Minerve et découverte un beau matin par des citoyens romains matinaux, est le point de départ d'un roman mystérieux, plein de fantaisie et d'originalité. Un écolier de la Rome impériale est soupçonné d'en être l'auteur. Ses amis qui croient à son innocence, vont tenter de le sauver du sort tragique qui le menace. Aidés de leur maître, le sage Xantippe, les voilà lancés dans une enquête difficile, dangereuse, mais qu'ils parviendront à conduire à chef grâce à leur courage et à leur entêtement. Charmant récit, bien propre à intéresser nos garçons... et même leurs parents. A recommander à toutes nos Bibliothèques scolaires.

H. D.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Moments, par Florence Berguer. Lausanne, Edit. Perret-Gentil. 22,4 × 16 cm. 128 p. Prix : 7 fr. 50.

Une femme regarde en arrière, explore ses souvenirs, dit sa jeunesse, ses espoirs, croque bêtes, gens et objets, traduit un sentiment fugace.

interprète un geste, note une atmosphère, regarde s'enfuir les jours, exprime l'émotion d'un moment.

Il y a dans ce livre le regret de la maison d'enfance qu'il a fallu quitter pour faire place à d'autres, l'amertume que laisse pour toujours au cœur la grande espérance d'un amour non satisfait. Il y a cette mélancolie de la solitude, cette tristesse de l'abandon dont il faut malgré tout triompher... Comment ? En sortant de son moi, en vivant pour et avec les autres.

A. C.

Secrets des vieilles maisons, par Joseph Beuret-Frantz. Porrentruy, Editions Frossard. 24 × 18 cm. 164 pages. Illustré. Prix : Fr. 10.—.

Monsieur Beuret-Frantz, l'aimable et talentueux folkloriste jurassien à qui l'on doit déjà tant de livres attachants consacrés à sa petite patrie — et je tiens à rappeler ici « Les plus belles légendes du Jura » dont le succès fut considérable — nous donne aujourd'hui « Secrets des vieilles maisons », un livre d'histoires qui évoquent le passé des Franches-Montagnes, ce Haut-lieu jurassien où la vie a conservé un peu de son parfum d'autrefois. On y retrouve ce qui fait le charme de ces récits : la bonhomie, la simplicité, l'odeur de la terre, les vieilles croyances aux sorciers et la foi robuste des paysans du Haut-Plateau. C'est un bain revigorant dans lequel on se plonge avec plaisir et qui nous fait oublier, pour un temps, notre vie trépidante et endiablée et nos soucis quotidiens.

Recommandé à tous ceux qui aiment les « histoires » joyeuses ou émouvantes du « bon vieux temps ».

H. D.

Le Messenger, par L.P. Hartley (traduit de l'anglais par D. Morrens et A. Martinerie). Paris, Amiot-Dumon (représentant pour la Suisse : J. Muhlethaler, Genève). 21 × 16 cm. 250 pages.

Dans la Collection « La fleur des romans étrangers », la Maison Amiot-Dumont nous offre « Le Messenger », un roman anglais qui nous conte l'histoire de 15 jours de vacances qu'un collégien passa chez un de ses camarades alors qu'il avait douze ans. Devenu vieux, il retrouve par hasard le journal qu'il a tenu durant l'été 1900 et cette découverte l'oblige, avec répugnance d'abord, à revivre cette période de son enfance qui fut pour lui décisive et néfaste. Il se revoit, candide messenger clandestin de deux amoureux sans espoir, puis brutalement jeté devant les réalités de l'amour ; le drame qui en résulte l'atteindra si profondément que toute sa vie en sera marquée et qu'il deviendra un misogyne incapable d'aimer.

L'histoire est contée avec beaucoup de justesse et de charme mais, comme tant de romans anglais, elle se déroule avec cette lenteur rêveuse et cette profusion de détails qui ne satisfont pas toujours le lecteur pressé.

H. D.

Blancs, Noirs et or au Vénézuéla, par L.R. Dennison, trad. de M. Bossard. Paris, Hatier-Boivin. 19,3 × 14,2 cm. 272 pages. 51 photos en héliogravure. Prix : broché Fr. 7.40 ; cartonné Fr. 9.60.

L'action, qui se passe en 1926 se situe sur le Caroni, affluent de l'Orénoque. L'auteur, un Américain ingénieur des mines, est chargé de prospecter pour une société new-yorkaise qui considère ses rapports comme des contes de fées. Et pourtant, il s'agit d'une histoire vécue. Le Caroni connaît des cycles de décrue exceptionnelle ; il laisse alors à découvert des pépites d'or, des diamants. Sans le vouloir, Dennison devient alcade (quelque chose comme maire) d'une petite ville qui a poussé en rien de temps au bord du fleuve tentateur en prévision de l'événement.

Mais plus qu'aux richesses — dont il a fait fi — c'est aux hommes que le narrateur s'attache : des noirs tels que Valentin, Johnny Trim et Margarita qu'il prend sous sa protection ; des blancs, vils exploiters, comme ce Silvestro et ses fils ou ce pseudo-médecin Anadon ; ou encore la sympathique hôtesse Victoria et le redoutable et redouté Pedro Mendez au parfait dévouement, les fidèles Luis et Santo, d'autres encore...

Un récit à la fois social, humain, géographique, d'une lecture palpitante. A. C.

L'été n'en finit pas, par Emmanuel d'Astier. Paris, Julliard. 19,3 × 14,4 cm. 324 pages. Prix : Fr. fr. 690.—.

Plus qu'un roman, cet ouvrage est une chronique des événements de 47 à 54. Emmanuel d'Astier connaît de près la haute société, les vieilles familles bourgeoises, la grande propriété, les hommes politiques du temps, les industriels et leurs préoccupations par toujours avouables, les aventuriers, les milieux ouvriers et agricoles, les dessous qui meuvent les hommes.

On reconnaît en passant dans son livre les présidents Auriol et Herriot. Il parle du général de Gaulle... Mais il nourrit une tendresse particulière pour les êtres simples et vrais comme le bûcheron Belarbre. Il marque bien l'évolution des anciennes familles aristocratiques dont bien des fils sont désorientés et se lancent de ce fait dans des entreprises parfois peu honorables.

Une perspicace analyse des mœurs de ce temps.

A. C.

Beau Masque, par Roger Vailland. Paris, NRF - Gallimard. 20,7 × 14,2 cm. 336 pages. Prix : Fr. fr. 650.—.

Beau Masque — Belmaschio — Beau Mâle est un ouvrier piémontais qui a pratiqué divers métiers un peu partout. Poursuivi par la police de son pays, il vit en France, dans la région industrielle du Clusot où le voici ramasseur de lait. Beau Masque « a la manière » avec les femmes.

Pierrette Amable, ouvrière d'usine, a dû renvoyer son homme. Elle est sérieuse ; on a confiance en elle et elle porte auprès des milieux patronaux la voix de son syndicat. Pourtant, elle s'éprend de Beau Masque et ils cohabitent. L'un des patrons, Philippe Letourneau, un velléitaire, remarque cette femme de tête et, par amour, lui remet des documents. Le jour de l'inauguration d'un atelier de productivité, une émeute éclate. Beau Masque s'y fait tuer par un CRS. Pierrette continuera son activité politique, tandis que Philippe Letourneau aura recours au suicide.

Livre riche en types de divers milieux : Nathalie Empoli et Valerio, son père, ou Noblet — du côté finance et industrie — et, côté peuple : l'ouvrier Cuvrot, Mignot, le commandant Vizille, ou ces paysans âpres qui ne se rendent pas compte qu'eux aussi sont des victimes.

Très beau livre d'un intérêt croissant dont l'héroïne est davantage la communiste Pierrette Amable que l'entreprenant Beau Masque.

A. C.

B. Romans policiers

Le Caïd, par Lawrence Treat (trad. Evelyn Mayère). Genève, Edition Ditis (Coll. « Détective-Club », No 114). 17,5 × 11,5 cm. 190 pages. Prix : Fr. 3.—

Il n'est pas toujours facile, pour un policier américain, d'être honnête ; Il y a, dans certaines villes des Etats-Unis, de Grands Caïds devant qui certains chefs de police s'inclinent très bas... Aussi Mitch, jeune agent

aimant son métier de flic, ne va-t-il pas se gêner pour profiter de la situation et accepter quelques substantiels pots-de-vin. Jusqu'au jour où le devoir lui apparaîtra... Parce qu'il aime son nouveau chef et qu'il désire mériter son estime, Mitch va entrer dans la lutte que mène le Commissaire Decker contre l'organisation criminelle qui terrorise la ville. Lutte sanglante, dangereuse, et dont l'issue demeure incertaine jusqu'à la dernière page de ce bon roman policier que les amateurs du genre liront avec un vif intérêt.

H. D.

C. Histoire

J'ai reçu le monde entier, par Elsa Maxwell (traduit par le Duc de Noailles). Paris, Amiot-Dumont (Collection « Toute la ville en parle »). 21 X 15 cm. 290 pages. Illustré.

Les Mémoires d'Elsa Maxwell sont étonnants. Comment une femme sans beauté ni fortune a-t-elle pu devenir une véritable « reine » de la « société » de son temps, voilà qui paraît incroyable. Et pourtant... Parce qu'elle fut toujours une aimable épicurienne adonnée au culte du bonheur, Elsa Maxwell, par son enthousiasme contagieux, a su conquérir une célébrité qui lui a ouvert toutes les portes. Reçue avec honneur chez tous les grands de ce monde, elle conte dans ses mémoires sa vie d'organisatrice de réceptions et nous conduit, à travers le monde, dans les salons des princes, des artistes célèbres, des millionnaires, des grands couturiers, des hommes politiques. On lit son livre avec un intérêt amusé et les mille anecdotes qu'il renferme nous apprennent mille détails curieux sur l'existence des célébrités mondiales de ce dernier demi-siècle.

Elsa Maxwell, qui vient de fêter ses 70 ans, est un « type » humain vraiment extraordinaire. Par son courage, par son esprit, par sa joie de vivre, elle a conquis une place à part dans la liste des personnages « hors-série ».

H. D.

La tumultueuse existence de Maubreuil, marquis d'Orvault, par Me Maurice Garçon, de l'Académie française. Paris, Hachette. 20,3 X 13,2 cm. 272 pages. Illustré d'une reproduction de miniature et des fac-similés.

Maubreuil fut cet aventurier d'origine vendéenne qui prétendit se charger de missions dont les deux principales furent d'assassiner Napoléon Ier avant sa première capitulation, puis de retrouver deux caisses disparues du Trésor de la Couronne lors de l'exil du roi Jérôme de Westphalie et de son épouse Catherine de Wurtemberg.

La première de ces missions n'eut pas lieu parce que les événements l'avaient rendue inutile. Quant à la seconde, Maubreuil se borna à attaquer en chemin le convoi de la reine et à lui voler lâchement ses biens personnels.

En grand avocat, Me Garçon refait tout le procès de Maubreuil en citant les pièces du Tribunal de Douai. Par son verbe revivent sous nos yeux les semaines d'incertitude que connurent les Parisiens au moment de la déchéance de l'Empereur. Il explique comment les Bourbons furent replacés sur le trône de France et montre le rôle combien équivoque de Talleyrand.

Maubreuil apparaît comme un ambitieux, courageux certes, puis comme un déçu qui s'est ruiné en procès, et parfois comme un être pitoyable victime de la raison d'Etat, et surtout comme un exceptionnel obstiné.

Cette biographie se lit comme un roman, comme un bon roman.

A. C.

Origine et sens de l'histoire, par Karl Jaspers, traduit de l'allemand par Hélène Naef, avec la collaboration de Wolfgang Achterberg. Paris, Plon. 20,6 × 14,3 cm. 360 pages. Illustré d'un croquis dans le texte.

« Je m'appuie sur une thèse qui relève de la Foi, thèse selon laquelle l'humanité a une seule origine et tend vers un but unique... Nous sommes tous frères en Adan, ayant été pétris par la main de Dieu et à son image. » (Introduction, p. 6.) Cette citation est pour indiquer que le présent ouvrage satisfera d'abord les croyants. Mais, possédant ou non la Foi, tout lecteur s'enrichira à suivre ce vaste commentaire philosophique de l'Histoire humaine.

Jaspers signale une période à laquelle il voue la plus grande attention et qu'il nomme « la période axiale ». Elle se situe quelque 500 ans avant notre ère. « C'est alors qu'a surgi l'homme avec lequel nous vivons aujourd'hui », dit l'auteur. Le fait qu'en Chine, en Inde, en Perse, en Palestine et en Grèce se soient levés en même temps des sages qui signoraienraient les uns les autres, soient nés des philosophies et des arts montrant que « partout l'homme prend conscience de l'être dans sa totalité, de lui-même et de ses limites » lui paraît essentiel et l'est. Une telle période se répétera-t-elle ?

Le grand philosophe dresse un tableau des grandes divisions de l'histoire, étudie la préhistoire, puis le début de l'ère historique, l'importance des peuples indo-européens, relève ce qui est propre à l'Occident, analyse le présent, établit les caractères distinctifs de la science moderne avec les dangers, les abus de la technique, l'organisation du travail, l'importance des masses pour l'avenir, la liberté politique et le pouvoir, le socialisme, le dirigisme, le planisme et ses limites, l'unité mondiale, la foi, la croyance en Dieu, en l'homme...

Dans la dernière partie, Jaspers dégage le sens de l'histoire qui est transition. « Ce qui est historique, c'est ce qui échoue, mais c'est la présence de l'éternel dans le temps. » L'Histoire est une dans l'espace et dans le temps, par sa signification et par son but. Il faut donc que les hommes s'unissent dans la compréhension, la tolérance et la paix. A. C.

D. Géographie

Variations zurichoises, par Edwin Arnet et J.P. Samson. La Neuveville, Editions du Griffon (Coll. Trésors de mon pays). 25 × 19 cm. 80 p. Illustré de 48 photos en pleine page de Max-F. Chiffelle.

Dernier fascicule paru de la fameuse Collection des « Trésors de mon Pays », les « Variations zurichoises » sont tout à fait propres à faire connaître — et à faire aimer — au lecteur romand, la grande cité des bords de la Limmat. Le texte, tout d'abord, en une trentaine de pages, lui apprendra tout l'essentiel de ce qui fait le charme, la beauté, de cette ville où les hardiesses du progrès n'ont pas nécessairement banni la bonhomie du bon vieux temps. Le béton y fait bon ménage avec la pierre patinée des vieux quartiers. La vie économique — qui est hors de pair — n'a pas fait oublier les souvenirs du passé. Et les 48 photos, de véritables chefs-d'œuvre signés Max-F. Chiffelle, enchanteront le lecteur par leur clarté et le feront rêver.

Une nouvelle réussite à l'actif du « Griffon ». Un livre qui connaîtra certainement le succès. H. D.